Un amis nous a quittés : Ernest Grivet

Autor(en): **Gremaud, Hubert**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 12

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un ami nous a quittés:

† Ernest Grivet

On a trop ressassé le truisme selon lequel l'enseignement mène à tout à condition d'en sortir. Il se révèle pourtant très pertinent parfois. Ce fut le cas d'un homme qu'un certain nombre d'instituteurs – presque tous retraités maintenant – ont eu comme camarade à l'Ecole normale. Un homme qui s'est acquis un prestige mérité comme directeur d'une grande firme industrielle, mais surtout par son attachement éclairé à sa patrie fribourgeoise et par ses dons d'animateur. Je veux parler d'Ernest Grivet qui vient de rendre son âme à Dieu et qui fut inhumé, le dimanche 20 octobre, au cimetière de son village natal.

Devenu, grâce à ses aptitudes d'administrateur et sa conscience professionnelle, directeur de la Holding Pirelli, qui a son siège à Bâle; initiateur, animateur et enfin président de l'Association Joseph Bovet, il fut pour cette raison connu et apprécié dans de nombreux milieux de Suisse et de l'étranger. Ses funérailles à Vaulruz en furent l'impressionnante démonstration. Et cependant, en dépit de sa reluisante situation, de ses hautes relations dans le monde de la finance, de la politique et du clergé, il avait gardé une inaltérable simplicité, une chaleur d'accueil souveraine, le don de mettre à l'aise tous ceux qui l'approchaient.

Il n'avait pas oublié ni renié sa modeste origine : fils d'un modeste commerçant de village, certes, mais fils d'un père et d'une mère à l'âme très haute et appréciés pour leur naturelle distinction. Ceux qui ont frayé avec M. Maurice Grivet, chantre d'église, détenteur de la médaille *Bene Merenti*, se souviennent de l'agrément qu'ils trouvaient en sa compagnie.

Ernest n'oublia et ne renia jamais non plus les institutions scolaires auxquelles il devait sa formation: l'école primaire de son village, l'école secondaire de Bulle, l'école normale d'Hauterive. Chaque fois que les circonstances nous mettaient en rapport, il me demandait : « Et celui-ci, et celui-là, que sont-ils devenus ? Ils étaient bien doués ! Un tel a fait une belle carrière; tel autre s'est relâché, c'est dommage ! Il s'agissait de nos condisciples d'Ecole normale : à 50 ans d'intervalle, il se souvenait de leurs noms et se préoccupait de leur destinée.

A nos côtés, il a fait ses études et obtenu son brevet. Il n'a enseigné que deux ans et dans une école privée. Peu importe ! Il avait acquis une formation d'éducateur et il l'a gardée. Educateur, il l'est resté toute sa vie. Il se plaisait à dire la valeur de l'empreinte qu'il avait reçue. Elle lui avait rendu service partout où il avait passé, par une certaine façon d'envisager les êtres et les faits. Or, cette façon de juger et de réagir, cela consistait à placer les hommes et leurs actes dans la lumière du surnaturel. Rien ne valait qui ne fût pas au service de nos destinées supérieures.

Servir ! ce fut sa permanente obsession. Servir, sans aucun retour sur soi-même, sans aucune recherche d'intérêt personnel, sans aucun souci de gloriole. Servir, avec une parfaite simplicité, avec une franche cordialité où perçait

parfois une pointe d'humour, avec un inlassable dévouement. Servir, comme savaient servir les vieux régents de naguère, dont le traitement était plus que modique, mais qui trouvaient leur récompense à se savoir utiles. C'était cela, selon lui, une vocation de chrétien.

Et comme il aimait son humble canton d'origine, si fréquemment et injustement décrié ! Comme il savait goûter le charme de nos sites ! C'est pour cela sans doute, pour lui donner une suprême apothéose, que s'était vêtu d'une telle splendeur le cirque des montagnes gruériennes durant la vêprée de ses funérailles. Comme il portait haut notre langage rustique, nos traditions ancestrales de labeur et de foi, le patrimoine de nos lettres et de nos trésors artistiques ! C'est pourquoi il s'ingéniait à mettre en valeur les œuvres de nos écrivains et de nos artistes, à l'encontre de certains intellectuels qui ne voient de bien et de beau qu'en ce qui vient d'ailleurs.

Et parmi ceux qui ont œuvré à rehausser le goût et la culture de notre peuple, comme il s'est mis au service enthousiaste et désintéressé du plus grand : l'abbé Bovet ! Lorsque le maestro, qui a tant aimé ses régents lui aussi, se morfondait dans l'isolement de sa retraite lémanique, Ernest Grivet savait l'entourer et le réconforter. Ce fut lui l'initiateur de la Chambre du Souvenir au Musée Gruérien; ce fut lui le donateur du buste de bronze qui domine la fontaine de Vaulruz; ce fut lui qui, pour fédérer les sociétés de Fribourgeois établis hors du canton, les groupa en Association Joseph Bovet. Et toujours avec cette foi conquérante, cette force d'affirmation, cet élan de confiance et de ferveur, qui emportaient les adhésions.

Oui, Ernest Grivet était resté un éducateur-apôtre, dans le goût du grand pape Jean qui vient de nous quitter aussi. Notre grand ami aimait ses camarades d'Ecole normale; il appréciait très fort leur tâche d'éducateurs du peuple, d'organistes et de directeurs de chant. C'est pourquoi ils ont eu raison, les instituteurs qui sont venus à Vaulruz pour l'accompagner à son lieu de paisible sommeil. Ils ont compris que c'était un véritable ami qui venait de s'en aller. Nous saurons ne pas l'oublier dans le meilleur don que nous puissions lui offrir : nos prières.

Hubert Gremaud

LES LIVRES

A. WITTENBERG, Sr Sainte-JEANNE DE FRANCE, F. LEMAY, *Redécouvrir les mathématiques.* – Collection Actualités pédagogiques et psychologiques, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1963.

Un bien joli titre, et qui m'a retenu, avant même l'esthétique de la couverture, qui est pourtant bien accrochante, elle aussi. Mais voilà, j'avais un vieux